

L'ORPAILLEUR

Avril 2000

5000 exemplaires
Distribution gratuite
dans les quartiers
d'Aire-Le Lignon
et les Libellules



2

Editorial
Annonces

3

Opinions-Impressions

4-5

219mm

6

Le conte de Katia

7

Activités d'été

8

Agenda
Expo photo



EDITO-EDITO-EDITO-EDITO-EDITO-EDITO**LA PASSION**

L'Orpailleur de Pâques aborde la passion comme fil rouge, ça tombe plutôt bien. Il me revient d'abord l'affaire et de m'exprimer dessus en tant qu'animateur, soit, allons y calmement on verra bien...

Petit lexique préalable

Passion: frénésie, folie, furie, fièvre, feu, ardeur (lorsqu'on est dans le rouge)

Amour, affection, enthousiasme, animation, intérêt, excitation, (lorsqu'on est dans le vert)

Pâques et la Passion du christ : un motif passionnant

S'il est, à mon sens, un moment fort parmi les moments forts de la bible, c'est bien celui de la Passion, partie de la vie du Christ où la portée transcendante du Christ dans sa divinité déploie toute sa tension dans l'expérience de souffrance et d'humiliation bien humaine qu'il éprouve alors.

En effet, sa comparution et son procès (son désaveu) devant les autorités juridiques, policières et morales; le reniement de son principal compagnon, sa solitude, les souffrances du chemin de croix, son agonie morale et physique, sont en fait le lot des afflictions humaines. Le fait qu'il subisse cette souffrance, cette passion, font du Christ un homme comme tout le monde.

Et sur un plan intellectuel c'est précisément cela qui me passionne (sans jeux de mots). C'est en effet ce type de collusions, d'associations, de nécessités paradoxales entre par exemple la mystique (du Christ) et les contingences sociales (de sa mort), entre la transcendance (de statut) et la trivialité du parcours, entre la foi et l'église, entre la philosophie et l'organisation politique, etc...

En un mot, ce qui est passionnant, ce qui est source de souffrance, c'est le rapport à l'idéal. Ainsi donc, que ce soit dans le domaine de la pensée, de l'art, ou du travail, la passion existe là où l'idéal est présent.

La Passion en musique et ma passion de la musique

La Passion du christ a également été jouée et chantée. On trouve ses origines dans les Passions monodiques du chant grégorien du moyen âge. Ce propos, cette forme musicale évoluera pour ensuite passer de la passion-motet polyphonique du Xv^{ème} siècle à l'oratorio où la forme trouve son apogée dans la maîtrise de l'expression musicale chez Haendel et Bach.

Le rapport à l'idéal entre la forme et le fond est ici question de beauté musicale où le génie artistique consiste non seulement en la maîtrise du médium esthétique choisi (la musique par ex.) mais surtout à son l'intention de son exploitation avec le plus d'honnêteté et de congruence possible. Vivre son art et l'Art de vivre s'unissent et se complètent.

Bref, la passion me passionne quant elle est beauté. Quant l'association entre technique et expression renvoie à des émotions que chacun éprouve, quant l'apprentissage devient maîtrise, quant ce que l'artiste subi ou éprouve devient dépassement sublime de beauté, alors là, excusez moi mais je vibre. Et en musique, c'est une façon de vibrer qui m'a bien passionné et qui me passionnera encore longtemps je l'espère.

Profession : Passion !

La relecture du lexique m'évoque subitement les deux facettes de l'animation: frénésie, folie, furie, fièvre, feu, ardeur seraient plutôt les termes de la tonalité ordinaire du travail. Le passage incessant entre des types et des niveaux de problématiques déferents, l'urgence du travail et des réponses et des solutions à apporter, les conditions ouvertes du travail, les interpénétrations parasites du tous ordres font de l'animation un métier où la passion serait plutôt ravageuse.

Ceci dit, en y bien pesant (calmement et à tête reposée), c'est bien parce que, depuis l'idéal, depuis les finalités poursuivies par l'animation jusqu'aux rapports avec les gens, il y a non seulement une intention mais l'existence réelle d'une certaine forme d'amour, d'affection, d'enthousiasme, d'animation, d'intérêt, d'excitation, que la passion professionnelle reste passionnante, et les difficultés à résoudre aussi.

Luis Perez

BOUTIQUE 2000 DU DEJA PORTE

Le Lignon, place des Eglises

Nouvelle équipe !!!

Vous êtes les bienvenues

Réception et vente de vêtements de printemps-été pour femmes et enfants

La Boutique est ouverte tous les lundis de 14h00 à 17h00

Sauf durant les vacances scolaires

Renseignements : tél. 796'59'12

La Maison de quartier d'Aire-le-Lignon est une association sans but lucratif ouverte à toutes les personnes intéressées. Elle est rattachée à la Fondation genevoise pour l'animation socio-culturelle (FAS'e). Les activités développées s'inscrivent dans le cadre des orientations de la Charte cantonale des centres. Son action est rendue possible grâce aux subventions cantonales et à celles de la Commune de Vernier

L'ORPAILLEUR

N° 58
Avril 2000

Journal de la Maison de quartier d'Aire-Le Lignon

Collectif rédactionnel: Eduardo P. Herrera, Mary-France Casto, Dominique Chautems-Leurs, Katia Muster, Brigitte Laoufir, Marlyse Guignard, Anthony Azouz

avec la collaboration de l'Atelier «Signature»
112, rue de Lyon - 1203 Genève - Téléphone: 345 65 58 - Fax: 345 65 66

Mise en page et impression:
Imprimerie du CACHOT - 75, Ancienne-Route - 1218 Grand-Saconnex
Téléphone: 798 07 51 - Fax: 788 03 51

Le secrétariat de la MQAL

est ouvert du lundi au vendredi
de 14 h à 19 h

12bis, ch. Nicolas-Bogueret 1219 Aire (Genève)

tél. 022 / 970 06 90 • fax: 970 06 91

Opinions-Impressions-Opinions-Impressions-Opinions-Impressions

Nous avons voulu donner à ce numéro le thème de la passion. La passion, celle qui anime, qui crée la vie, qui aide à vivre aussi. La passion, c'est ce qui nous tient debout parfois, quand tout s'écroule aux alentours. Nous pensons que chacun est habité d'une passion, que parfois il ignore, qui parfois est secrète, qui parfois rayonne tout autour. Un micro-trottoir donne un aperçu infime de la richesse que détient la cité en matière de passion. Dis-moi quelle est ta passion, je te dirai qui tu es.

MES PASSIONS AU LIGNON

Mme A. 62 ans, habite au Lignon depuis 1963 : «Dans le temps j'aimais beaucoup la peinture, j'en faisais chez moi, le cadre m'inspirait énormément. Il faut dire qu'ici, nous avons des couchers et des levers de soleil à tomber par terre. Vraiment magnifiques ! Malheureusement, j'ai arrêté il y a une dizaine d'années, car je ne peux plus nettoyer les pin-ciaux, l'odeur de la peinture m'incommoder».

Monsieur F. 19 ans, habite le Lignon depuis sa naissance : «Je fais, avec d'autres, des BD sur le quartier. On prend des exemples de la vie quotidienne, et on les met sur le papier. C'est très enrichissant. L'autre passion que je pratique quand je veux, et le Lignon est parfait pour ça, c'est le skate. Autrement, j'ai des amis qui fréquentent comme moi la Maison des Jeunes La Carambole et qui se retrouvent le soir pour faire de la musique rap, hip-hop, etc. Je me plais au Lignon et je suis content d'y habiter.

Mme B. 72 ans, fait partie du Club des aînés : «Ma passion ou mon plaisir, ce sont les mots croisés et la lecture. Je vais m'approvisionner à la bibliothèque de la Cité pour le choix, les mots croisés, je les achète. Vous savez, lorsqu'on fait de longs séjours dans les hôpi-

taux, on apprend à utiliser son temps. Récemment, j'ai ressorti un pull à tricoter et mes filles m'ont dit que c'était très à la mode aux Etats-Unis. Le cocouning on appelle ça je crois. Mais si je peux laisser mon tricot sans aucun problème, en revanche, ma lecture ou mes mots croisés.....ça !».

Mme C. 68 ans, habite au Lignon depuis 30 ans : «Ici, il n'y a rien à faire. Dans les alentours par contre, il y a de belles promenades. On peut aller jusqu'à Dardagny. Je marche souvent vers Loëx, je traverse le Rhône. Pour les personnes qui aiment nager, il y a la piscine, et à Aire, on peut jouer au tennis. Mais au Lignon même, il n'y a rien. Je connais en revanche une personne passionnée par le chant. Mais elle ne peut pas vivre sa passion, car les voisins, de jour comme de nuit, ne supportent pas et frappent contre les murs, l'isolation étant très fine. Elle est obligée de vivre sa passion en dehors du Lignon».

Monsieur D. 57 ans, profite de l'environnement bucolique de sa cité. «Ma passion, c'est la nature. Je rentre d'ailleurs à l'instant. Regardez, je suis allée chercher de l'ail d'ours. La récolte a lieu entre mars et mai. Chaque printemps, je fais une cure de 15 jours. Il faut le consommer avant la floraison, sinon c'est toxique. Je le mange



en salade, assaisonné, c'est un délice ! Mon autre passion, c'est de créer des objets avec des végétaux. J'utilise du fil argenté ou du fil de cuivre, et je fais le reste avec les éléments que je trouve dans la nature : la mousse, des champignons que je fais sécher, des jolis cailloux ou d'autres choses. Je les assemble et les colle. J'ai essayé de les vendre, mais les gens n'ont pas de caractère dans leur porte-monnaie. Ils préfèrent acheter des objets artificiels deux fois plus chers, plutôt que d'acheter des produits artisanaux uniques.

«Je connais ici un homme âgé de 82 ans, qui fait de la sculpture sur bois. Les objets sont splendides ! Il a sculpté pour un restaurant du Lignon, une botte en bois dans laquelle on dispose des fleurs. Malheureusement, il a laissé cet objet pour un pourboire. Mais que d'heures de travail !»

Mlle E. 16 ans, n'est pas au diapason : «Ici, il n'y a rien». Ma passion, c'est la danse, mais pour la vivre, il faut que j'aille jusqu'au pont de la Coulouvrenière. S'il y avait un cours de qualité au Lignon, je ne serais pas obligée de faire le trajet.

*Atelier Signature
Sophie Delay et M.I.*

219mm

Naissance d'un trio passionné

Quand on partage les mêmes intérêts, il n'est pas facile de trouver des gens avec lesquels on peut parler de ce que l'on aime. C'est ce qu'ils ont découvert tous trois. Ils ont grandi au Lignon, sans se connaître, mais heureux hasard, ils se sont rencontrés comme co-locataires dans un logement à la Vieille-Ville. Bonne entente, même passion pour l'image et le plaisir d'en parler, d'échanger ses idées sans compétition, qui les entraîne à faire des choses à la fois individuelles et collectives. Ils sont les uns et les autres très intéressés par le travail et la recherche de chacun. Ils apprennent mutuellement les uns des autres, de leurs questionnements, de leurs découvertes. Ils mettent également leurs moyens en communs, financent ensemble le matériel et mélangent les techniques. Tous les trois sont autodidactes et mettent tout leur temps au service de leur passion. Chacun garde néanmoins sa spécificité et respecte le chemin de l'autre.

«219 mm»

Ils décident alors de former un groupe qu'ils appellent «219 mm». Ce nom représente Le Lignon et leur attachement à cette cité : «pour montrer que dans la cité il y a des jeunes qui bougent et qui ont envie de faire savoir ce qu'ils font, de le communiquer, de donner à d'autres l'envie de faire des choses».

Les projets

Ils ont la perspective d'un local avec deux copains qui font de la musique et qui viendront s'y joindre. Ils font également partie d'un groupe plus élargi qui a le projet d'organiser une manifestation pluri-culturelle au Lignon en automne 2000, afin de faire vivre la cité sur le plan culturel. Filmer les jeunes, les gens, c'est faire des archives, des documents qui font dates et que chacun a plaisir à découvrir. Cela s'exporte également pour communiquer ailleurs, à d'autres peuples: récemment, un jeune est parti en Croatie avec le film d'un concert Hip-Hop réalisé à la Carambole, pour montrer aux jeunes de là-bas ce qui se fait ici.

Invités à filmer et à photographier le Salon des Arts Martiaux, cette expérience leur apprend beaucoup et leur donne l'envie de poursuivre le travail dans ce milieu. C'est d'une part une façon d'approcher une production plus «professionnelle» et d'autre part ce travail les aide à financer leur passion. Ils sont ouverts à d'autres travaux, alors si vous avez des photos à faire, une fête, une manifestation à couvrir, n'hésitez pas à faire appel à eux. (tél. 796'18'23)

Exposition-photo d'un voyage

Liliane et Justin ramènent d'un voyage à St-Domingue des photos du sud de l'île, prises au gré de leurs coups de coeur. C'est un point de vue éclectique de la vie, des gens et des paysages qui n'a pas d'autre but que de restituer les richesses qu'ils ont découvertes dans ce pays. A voir à la MQ du 13 avril au 15 mai.

Justin MAC MAHON (23 ans)

La découverte: J'ai toujours fait des dessins et j'aime les arts graphiques, notamment issus du mouvement Hip-Hop, «grafs», «tags». Mais c'est au contact d'amis qui en faisaient, que j'ai découvert la photo. J'ai alors acheté un bon appareil 24/36 et j'ai commencé. Mes premières photos, je les ai réalisées dans la Vieille-Ville, leur qualité m'a surpris et épaté, j'ai alors eu envie de continuer.

Ce que j'aime: l'image d'abord, le fait que ça se garde, qu'une photo peut toujours être montrée et partagée avec un plus grand nombre. J'aime photographier ce que je connais bien, les lieux comme les personnes, ainsi le Lignon parce que j'y suis habitant depuis longtemps et pour sa photogénie. J'aime aussi la nuit et photographier la nuit, le



résultat est souvent surprenant. J'accompagne des «tagers» dans leurs sorties nocturnes, parce qu'ils vont dans des endroits insolites où je n'irais pas sans eux. Je cherche à développer un style «underground» et je voudrais représenter le mouvement Hip-Hop en photo. C'est d'ailleurs le mouvement des gens en train de faire et les lieux où ils se trouvent, le béton, les espaces urbains, qui m'intéressent plutôt que ce qui s'y produit.

En intérieur, je travaille plutôt le portrait, avec l'approche du cadre et de la lumière qu'il nécessite. J'aime bien approfondir les aspects techniques.

Mon rêve: vivre de la photo. J'aimerais faire un apprentissage, je cherche actuellement un lieu pour le réaliser.

Liliane DIAS (20 ans)

La découverte: J'ai toujours fait du dessin, de la peinture et je suis ainsi entrée aux Arts décoratifs pour 3 années dans la section des arts plastiques. Pourtant, je n'étais pas convaincue de ce choix pour moi-même, il me semblait que ce n'était pas dans cette voie qu'il fallait que je

poursuive. C'est un cours de photo à option durant cette formation, que je n'ai pas aimé en tant que tel, mais dont le produit rendu m'a attirée qui m'a faite entrer dans l'univers de la photographie. Ensuite, c'est seule, avec mon appareil de photo que je suis partie à la découverte de cette approche et que j'y ai surtout trouvé du plaisir.

Ce que j'aime: travailler en noir-blanc plutôt qu'en couleur, car j'ai la possibilité de suivre le processus de A à Z, de la prise de vue au tirage. J'aime photographier les paysages, les séries de photos et les portraits. J'ai aussi fait un travail sur le thème du corps qui consistait à prendre en photo des parties du corps. J'aime photographier des sujets très ciblés et enfermés dans des cages, des boîtes (ascenceurs, formes). J'aime bien communiquer ce que je fais.

Mon rêve: vivre de la photo, l'enseigner aux enfants. J'aimerais continuer sur la base d'un atelier que j'ai donné aux enfants dans le cadre des activités à la Maison de quartier.

Xavier Theus (24 ans)

La découverte: Suite à une ballade en montagne, je prends des photos

et je me laisse surprendre par le résultat. Je fais l'agréable constat que je peux restituer quelque chose de ce que j'ai vu, de l'image, de l'ambiance, de la lumière, dans la nature. Restituer ce que je perçois de la réalité sous une autre dimension me séduit. Ça me donne alors l'envie de continuer, juste «prendre des photos», sans autre but, sans mise en scène.

Ce que j'aime: Je ne suis pas trop «technique», je me base plutôt sur le choix du cadre. Egalement habitant du Lignon, j'aime bien photographier la cité. Je fais aussi de la vidéo et je me sens très attiré par cet outil, par le mouvement. Je pratique cet art de façon spontanée, un peu comme je ferais de la musique, je prends ma caméra comme ça et je filme. J'aime bien le travail de montage qui s'en suit. Je filme la plupart du temps des scènes dans la cité. Ainsi je navigue entre ces deux passions pour l'amour de l'image. Mais je ne me sens pas très attiré par les aspects «techniques».

Mon rêve: acheter du bon matériel et ouvrir un centre culturel et de créativité pour les jeunes.

Dominique Chautems Leurs



LE CONTE DE KATIA

LES QUATRES SOLEILS

Au temps où notre actuel soleil ne brillait pas encore sur la terre, les quatre plus puissants dieux qui régnaient alors sur le monde se réunirent pour créer un soleil.

Mais ils discutèrent longtemps sans pouvoir décider de quelle couleur il serait. Serait-il bleu, rouge ou noir? Aucun d'eux n'en savait rien, aussi décidèrent-ils que chacun ferait seul son expérience.

Le premier fut le bleu Tlaloc, le dieu de la pluie, qui siégeait au sud des cieux. Il tira son soleil des eaux. C'était un soleil bleu et voilà ce qui arriva: la pluie se mit à tomber, elle tombait, elle tombait, le monde entier était bleu et, pourtant, il ne cessait pas de pleuvoir. Après quelques instants, il y eu tellement d'eau que le soleil lui-même s'y noya et, seuls, les poissons survécurent à ce terrible déluge.

Ensuite se présenta Xipe Totec, le dieu du feu, qui siège à l'ouest des cieux. Il avait vu ce qu'il était advenu de la première expérience et il espérait que son soleil à lui - le rouge soleil du feu - brillerait plus longtemps.

Mais Xipe Totec aussi commit une erreur. Le monde, sous les flamboyants rayons, se mit à brûler en une flamme immense et la flamme monta plus haut, toujours plus haut et le soleil lui-même s'y consume. Cette fois, seuls les oiseaux qui avaient pu s'envoler à temps, survécurent.

Et les ténèbres revinrent jusqu'à ce que le blanc Quetzalcoatl, le dieu de l'orient, ait créé son soleil. Et, cette fois, tout se passa bien: il ne fit pas trop chaud, il ne plut pas. Toutefois, quelques instants après, le vent se mit à souffler. Il souffla d'abord doucement puis se changea en un tourbillon qui balaya de la terre toutes les créatures vivantes, le soleil lui-même fut chassé on ne sait où.

Pour dire vrai, Quetzalcoatl n'était pas responsable de cette catastrophe, mais Tezcatlipoca, le dieu du septentrion, qui, par méchante envie, avait chassé le soleil de Quetzalcoatl pour imposer le sien, le noir soleil des jaguars.

Et comme ses noirs rayons envahissaient la terre, apparut dans le monde une multitude de jaguars. Ils étranglèrent et massacrèrent sans pitié toutes les autres créatures vivantes, Tezcatlipoca en riait de satisfaction, mais son sort fut bientôt le même: les jaguars s'en prirent au soleil noir et, des dents et griffes, le mirent en pièces.

Les ténèbres revinrent encore une fois et les dieux se mirent à réfléchir à ce qu'il y avait lieu de faire.

LE CINQUIEME SOLEIL

Pendant bien longtemps, les quatre plus puissants d'eux se demandèrent comment s'y prendre pour créer un cinquième soleil et qui soit meilleur que les autres, mais ils n'arrivaient pas à se faire de la question une idée bien claire. Ils tinrent donc de nouveau conseil sur la place consacrée de Teotihuacan, ils invitèrent cette fois les autres dieux de moindre puissance et ils se retrouvèrent finalement neuf cent quatre-vingt-dix-neuf.

C'était, certes, une imposante assemblée et les idées y furent proposées en grand nombre; à la fin, tous, néanmoins, se rallièrent à la dernière proposition: l'un d'eux devait se jeter dans le feu pour se transformer en soleil et les flammes l'élèveraient jusqu'aux cieux sous la forme d'un disque flamboyant. Personne n'avait bien envie de se trouver pour la deuxième fois dans le feu, bien que les dieux ne brûlent pas vraiment.

Enfin, Tecciztecatl se présenta:

— Moi, je donnerai ma lumière à la terre et vous verrez comme ce sera magnifique. Mais presque tous les autres déclarèrent que ce n'était pas à lui qu'il fallait confier cette tâche, ils lui jetaient des regards de doute: Tecciztecatl avait une réputation de bavard et de hâbleur. Savait-on s'il allait tenir sa promesse?... ne valait-il pas mieux, pour plus de sûreté, le faire accompagner d'un autre? Il y eut un moment de silence, puis tous les regards se dirigèrent vers Nanaoutzin. C'était une espèce de petit dieu timide, il ne refusait jamais rien même quand, la plupart du temps, il en tirait des désagréments.

Aussi, cette fois encore, il déclara sans hésiter:

— Pourquoi ne me jetterais-je pas dans le feu, si vous le désirez? Je serais très heureux de devenir le soleil.

Les dieux furent bien contents que le plus dur soit fait et ils s'attaquèrent immédiatement aux préparatifs.

Tecciztecatl et Nanaoutzin passèrent quatre jours en prières et en sacrifices. Tecciztecatl apporta comme offrandes les riches plumes de l'oiseau quetzal, de l'or, des pierres précieuses et des beaux coraux rouges.

Le pauvre Nanaoutzin présenta des offrandes modestes, selon ses moyens: des roseaux, une épée de paille et les feuilles dures et acérées de l'agave qu'il avait arrosées de son propre sang.

Puis tous deux, passèrent encore quatre jours dans le temple que les autres leur avaient édifié. Pendant ce temps, on préparait le feu.

Quand vint l'instant décisif, Tecciztecatl se montra, revêtu d'une armure de plumes d'oiseaux, Nanaoutzin lui, portait son manteau de paille, et tous deux se dirigèrent vers le feu.

Là les attendaient les dieux, rangés sur deux files. Ils se tournèrent tous ensemble vers Tecciztecatl et lui crièrent:

— Saute, saute dans le feu!

Tecciztecatl s'avança de quatre pas... de huit pas..., au dernier instant, quand il fut au bord de l'énorme brasier, il lui tourna honteusement le dos.

Trois fois encore, sa peur domina son courage et les dieux se tournèrent vers Nanaoutzin:

— Saute, saute dans le feu!

Sans une seconde d'hésitation le bonhomme se jeta dans les flammes, le foyer gronda, les étincelles jaillirent de tous les côtés comme des fleurs de feu et l'engloutirent.

A la minute même, Tecciztecatl retrouva son courage perdu et se jeta aussi dans les flammes.

Il se fit un grand silence. Les dieux attendaient de voir pour la première fois se lever le soleil... et ils virent Nanaoutzin pendant qu'il se transformait en un soleil, le cinquième.

Et, d'un coup, les rouges rayons de l'aurore embrasèrent le monde. La clarté grandissait et à l'orient, apparaissait un anneau d'or. Il monta dans le ciel et bientôt, y resplendit en un disque parfait dont l'étincellement éblouissait les yeux. Les modestes offrandes de Nanaoutzin avaient porté leurs fruits.

Mais, qu'arrivait-il? Voilà que se mettait à luire un deuxième soleil, quelle impudence!

— C'est Tecciztecatl, s'écrièrent les dieux et la fureur les envahit.

— Pourquoi cet espèce de lâche brillerait-il d'une lumière aussi éclatante que celle de Nanaoutzin? Non! Non! Jamais!, il ne deviendra que la lune, qui arrive toujours après le soleil... Et l'un d'eux jeta un lièvre à la tête de Tecciztecatl pour diminuer son éclat.

Et c'est ce jour-là que notre soleil billa pour la première fois dans les cieux et aussi que naquit la lune. Les dieux, après cela, pouvaient s'accorder quelques moments de repos.

CONTES D'AMERIQUE DU SUD
Gründ - Paris

Katia Muster Jenni

QUE FERONT VOS ENFANTS PENDANT LES VACANCES D'ETE ?

Nous vous proposons notre Centre aéré de la Commune de Vernier, pour des enfants dès 4 ans révolus à 12 ans, qui aura lieu du 3 juillet au 25 août 2000.

Notre Centre aéré se présente comme une colonie journalière : les enfants partent le matin et rentrent le soir, du lundi au vendredi (inclus). Le Centre aéré est une organisation particulièrement adaptée aux enfants qui, ainsi, ne perdent pas le contact avec le milieu familial.

Il se compose de deux camps (Sézegnin et Frangy) afin d'adapter les activités aux besoins créateurs des enfants en fonction de leur âge. L'encadrement est assuré par des animateurs/trices professionnels et par des équipes de moniteurs/trices formés.

Vous avez la possibilité d'inscrire vos enfants à la semaine. Par contre, nous n'acceptons pas les inscriptions au-delà de cinq semaines et à la journée.

Pour les parents travaillant tôt le matin, nous prévoyons un accueil dès 7h30 jusqu'au départ du car, à la Maison de quartier d'Aire-Le Lignon. Les enfants auront l'occasion d'y prendre leur petit déjeuner. Pour cet accueil, nous avons seulement 20 places disponibles.

Le transport des enfants jusqu'aux camps se fait en car et vous avez le choix d'amener votre enfant à l'arrêt de votre convenance, c'est-à-dire : Vernier-Village, Châtelaine-Avanchet, Le Lignon-Aire et Bernex.

La priorité sera donnée aux enfants qui habitent sur la commune de Vernier ou de Bernex. Les parents qui travaillent sur l'une de ces deux communes sont également prioritaires. Si vous avez besoin plus de renseignements, n'hésitez pas à téléphoner au secrétariat du centre aéré au 970 06 92

LA MAISON DES JEUNES LA CARAMBOLE OFFRE DURANT L'ETE

Les deux premières semaines de juillet

Les deux dernières semaines d'août
ACCUEIL du lundi au vendredi de 17h.00 à 23h.00

CENTRE AERE POUR LES 12-15 ANS (sur inscriptions)

Du lundi au vendredi de 13h.30 à 18h.30
ballades, activités lac, excursions, etc.

Prix : 50.-

Renseignements: Carambole aux heures d'ouverture tél. 796'42'67 ou au secrétariat tél. 970'06'90

ACCUEIL SUR LE MAIL

Tous les jours, de 17h.00 à 19h.30
une buvette, des jeux accueilleront petits et grands à l'emplacement de l'arrivée du car du centre aéré.



MIEUX-VIVRE

Le groupe qui se réunit chaque premier jeudi du mois a abordé le jeudi 6 avril des questions relatives :

- à la situation des jeunes au Lignon, notamment en lien avec les événements qui se sont déroulés à la Brasserie avant et autour de sa fermeture. Cela a soulevé la question des lieux et des locaux pour cette population. Il se trouve que depuis le début de sa création le Collectif du Mieux-Vivre/Conseil de quartier a demandé des locaux pour les jeunes dans la cité et que cette demande ne s'est jusqu'ici pas concrétisée. Une réunion avec les jeunes et les personnes concernées est proposée le jeudi 13 avril, afin d'aborder avec les principaux intéressés la place qu'ils souhaitent avoir et occuper dans leur quartier.

- au projet de la création d'une ludothèque au Lignon. Un groupe est en train de se constituer pour mener ce projet à bien. La prochaine séance du **jeudi 4 mai à 20h.00 (à la Maison jaune du Lignon)** traitera principalement de cette démarche. Si vous êtes intéressées, n'hésitez pas y participer, vous pouvez prendre des renseignements auprès de Mary-France Casto (tél. 797'38'97)

Les réunions du Mieux-Vivre sont aussi des moments conviviaux où chacun peut amener quelque chose à boire, à grignoter ou quelque anecdote à raconter. Alors vous êtes les bienvenus,es

ASSEMBLEE GENERALE

L'assemblée générale annuelle de l'Association de la Maison de quartier d'Aire-Le Lignon a eu lieu vendredi 7 avril. Cela a été un moment de bilan des actions menées durant l'année 1999 et l'occasion de riches échanges avec des habitants concernés par l'amélioration de la qualité de vie et des activités qui se déroulent dans leur quartier. Un moment de reconnaissance aussi aux personnes bénévoles et membres du Comité pour leur investissement dans ce projet en constante évolution. Trois nouveaux candidats ont fait la demande de rejoindre le Comité, dont deux jeunes et une maman, tous habitants du quartier. D'autres personnes se sont intéressées à adhérer à l'Association manifestant ainsi leur envie de prendre de la place dans la vie sociale environnante. C'est avec plaisir qu'ils ont été accueillis. Des remerciements ont été adressés à la commune de Vernier et à la Fondation pour l'animation socio-culturelle (FAS'e) pour leur soutien au travail fourni dans notre quartier. Ce moment convivial s'est terminé autour d'un buffet

Agenda

AVRIL

Vendredi 7

Assemblée Générale
de l'association de la Maison de quartier
à 19h30 au «Bistro» de la MQAL

Jeudi 13

Exposition de photographies de Liliane Dias
et Justin Mc Mahon
«Voyage en République dominicaine»
du 13 avril au 15 mai

Mardi 25 au

Vendredi 28

Vernissage à 18h30 le jeudi 13 avril
Accueil de Pâques pour les enfants
de 14h00 à 18h00 à la MQAL : sports, jeux,
bricolages, sorties...

Jeudi 27 au

Samedi 29

Accueil libre, sans inscription
La Carambole : accueil de Pâques pour les adolescents
Mini-Camp à Frangy (délai d'inscription, le 14 avril)
activités «nature» : ballade, rivière, jeux de nuit
avec encadrement : cheval, varappe - Prix : Fr. 40. —
Renseignements : secrétariat tél. 970 06 90 ou Carambole

Mercredi 19

Réunion de préparation à 18h00

MAI

Mercredi 17

Semaine «Tibet» du 17 au 20 mai
Ateliers pour les enfants, impressions de drapeaux
de 15h00 à 17h00

Vendredi 19

Vernissage Exposition de photos
«Voyage au Tibet» à 18h30

Samedi 20

Fête : repas, musique et danses
dès 17h00 : stands, animations
à 19h00 : repas (réservation au secrétariat, la veille au plus tard)

JUIN

Mardi 20

Information sur les centres aérés d'été
à 18h30 à la MQAL

LE P. P. MILLER

P.P.
1219 Le Lignon



Voyage «Du côté de Saint-Domingue»

photographies de Liliane Dias et Justin Mc Mahon

Nous avons le plaisir de vous inviter
au vernissage de l'exposition.

Jeudi 13 avril 2000 à 18h30
à la maison de quartier
d'Aire-Le Lignon

Exposition du 13 avril au 15 mai
du lundi au vendredi de 14h à 19h, jeudi jusqu'à 22h